

SENAT

Présidence

Cabinet



RÉPUBLIQUE DU CONGO

*Unité * Travail * Progrès*

**ALLOCUTION
DU PRESIDENT DU SENAT, LE VENERABLE
PIERRE NGOLO, A L'OCCASION DE LA
CLÔTURE DE LA 5^{ème} SESSION ORDINAIRE
ADMINISTRATIVE DU SENAT
4^{ème} LEGISLATURE**

Brazzaville, le 10 avril 2025

- **Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre des Affaires foncières et du domaine public, chargé des relations avec le Parlement ;**
- **Vénérables Sénateurs et chers Collègues ;**
- **Très chers collaborateurs ;**
- **Mesdames, Messieurs.**

Ouverte le 1^{er} février dernier, la **5^{ème}** session ordinaire administrative est arrivée à son terme. L'instant présent, rituel solennel de consécration de la fin du trajet de **70** jours, est un moment d'évaluation de l'action menée pendant la période considérée, d'en apprécier le contexte, puis de définir la ligne de marche à observer tout au long de l'intersession qui commence pour compter de ce jour.

Le constat, qui ne laisse point de place aux velléités de suffisance ou d'autosatisfaction, c'est la constance de la Chambre haute à l'égard de son serment du début de la

législature. Celui-ci consistait à faire de la 4^{ème} mandature du Sénat la législature de l'excellence et de l'efficacité de l'action, le fait étant que nous tenons à ce que l'Institution Sénat prenne effectivement sa place dans le procès de construction de la démocratie au Congo en vue du bien-être des citoyens.

La synthèse que vient de présenter brillamment la Vénérable Deuxième Secrétaire est suffisamment édifiante quant à l'effort que ne cessent de fournir les uns et les autres afin de donner plus de lisibilité à notre engagement.

Veillez recevoir, Vénérables Sénateurs et chers collègues, très chers collaborateurs, les vives félicitations du bureau.

- ***Monsieur le Ministre d'Etat ;***
- ***Vénérables Sénateurs et chers Collègues ;***

- *Très chers collaborateurs ;*
- *Mesdames, Messieurs ;*

Au moment où les rideaux se ferment sur la **5^{ème}** session ordinaire administrative du Sénat, il importe d'appeler l'attention des congolaises et des congolais sur le contexte national qui appelle à la réflexion, une réflexion fine à l'action, une action audacieuse, rigoureuse et soutenue.

Si comparativement à **2024**, année de vives tensions et de fortes incertitudes, on peut se réjouir de ce que **2025** semble porteuse d'une certaine reprise économique, on doit malgré tout avoir à cœur les contraintes que nous impose la relative embellie.

La conclusion avec succès de la **6^{ème}** Revue du Fond Monétaire International, la relance progressive de la production pétrolière et bien d'autres indicateurs, qui justifient

l'optimisme renaissant dans notre société, ne sauraient cependant occulter les défis persistants auxquels sont confrontés les congolais. Ils sont nombreux et pressants ces défis qu'il nous revient absolument de relever.

Dans ce sens, notre cap doit être celui du véritable redressement économique fondé sur la rigueur et l'orthodoxie financière. Il y a donc lieu pour nous de partager et de développer tous la conviction que, sans gestion saine et transparente, il ne peut y avoir de prospérité durable, ambition légitime de tout peuple.

L'heure est donc venue d'écrire ensemble une nouvelle page de notre histoire économique, avec audace, détermination et responsabilité afin de sortir le Congo d'un état de croissance fragile. Notre pays est à installer dans une perspective de croissance

soutenue ; résultante espérée de notre engagement à bâtir un avenir où l'économie exerce efficacement sa fonction, de moteur de progrès pour tous.

C'est l'occasion de reconnaître et d'affirmer avec Son Excellence **Denis SASSOU-NGUESSO**, Président de la République, Chef de l'Etat que, je cite : « *quelle qu'elle soit, toute politique doit avoir l'Homme et son épanouissement comme finalité ultime* », fin de citation.

- ***Monsieur le Ministre d'Etat ;***
- ***Vénérables Sénateurs et chers Collègues ;***
- ***Très chers collaborateurs ;***
- ***Mesdames, Messieurs ;***

Si l'économie est le moteur du progrès, la paix en est l'oxygène. Sans elle, aucun développement durable, aucune prospérité réelle n'est possible. Or, le contexte international actuel nous rappelle avec force

combien cet équilibre est fragile, combien la paix, la vraie, si précieuse, doit être sans cesse soigneusement entretenue et consolidée.

Dans un monde secoué par des tensions géopolitiques, des conflits armés et des rivalités économiques, nous devons prendre la juste mesure de notre responsabilité dans la défense sans relâche des idéaux de paix, de dialogue, de coopération et de solidarité entre les peuples.

Au Congo, dans près d'un an, se tiendra l'élection présidentielle dont le déroulement, dans le strict respect des délais constitutionnels, est à mettre au crédit de la vivacité de notre jeune démocratie.

Construire la démocratie, faire qu'elle soit véritablement la voie conduisant le Congo au développement et les congolais au bien-être

tel doit être le pari inaliénable des filles et fils de notre cher et beau pays.

Pour cela, il est exigé des congolais, acteurs politiques, membres de la société civile et autres, de s'ériger tous en défenseurs et gardiens de la paix. Notre intérêt commun et le sens du patriotisme nous commandent de veiller à ce que, sur la route de la présidentielle, pendant et après la présidentielle, rien absolument rien ne soit entrepris qui vienne troubler la sécurité et la sérénité en société.

- ***Vénérables Sénateurs et chers Collègues,***
- ***Très chers collaborateurs ;***

L'Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF) zone Afrique a responsabilisé le Congo pour abriter la **16^{ème}** Conférence des Présidents des Chambres Parlementaires de la Région Afrique de l'Assemblée Parlementaire de la

Francophonie. C'est là une confiance, c'est là un honneur que nous font les autres. Considérons que c'est donc une responsabilité, une grande responsabilité que nous devons assumer de façon conséquente. Les **15, 16** et **17** avril prochains, Brazzaville sera la capitale de l'APF Afrique.

Investissons-nous tous et faisons tout pour que la rencontre de **Brazzaville** entre dans l'histoire de l'APF Afrique comme une réussite mémorable.

- ***Vénérables Sénateurs et chers Collègues ;***
- ***Très chers collaborateurs ;***

Aujourd'hui, commencent les vacances parlementaires. Comme nous le disons toujours, cette période est un moment de renforcement des liens avec les concitoyens. afin de leur porter la bonne information sur la réalité nationale et de nous ressourcer ;

question de demeurer en phase avec le terrain.

Bonnes vacances à tous.

Je déclare clos les travaux de la **5^{ème} session** ordinaire administrative du Sénat **4^{ème} législature**.

- Vive le Sénat !

- Vive la Démocratie !

- Vive la République !

Je vous remercie !